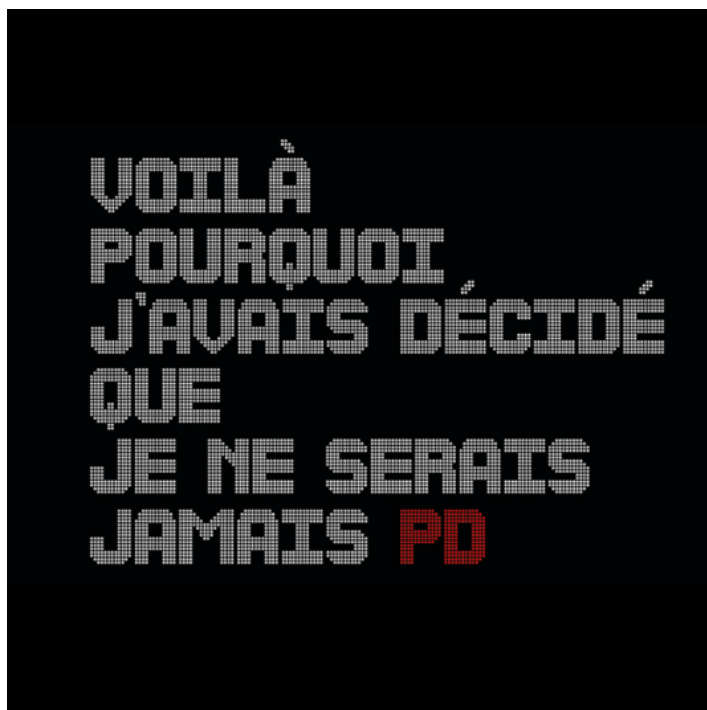


LA COMPAGNIE DES MANGEURS DE CERCLE PRÉSENTE :



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

PUBLIC SCOLAIRE • COLLÈGE (à partir de la 4ème) & LYCÉE

Accompagner la rencontre avec le spectacle

SOMMAIRE

01	Avant le spectacle : quelques mots pour entrer dans l'œuvre
02	Le point de départ : deux lettres
03	De l'intime au plateau : recueillir et faire entendre des paroles
04	Corps, images, cirque : une écriture scénique plurielle
05	Regard, norme, stigmatisation : les questions traversées
06	Préparer la représentation avec une classe
07	Après la représentation : partir de ce qui a été vu
08	Ateliers
8.1	Le poids des mots
8.2	Faire entendre une voix
8.3	Se cacher, résister, se montrer, célébrer
09	Une séquence possible en classe
10	L'équipe, la compagnie, les métiers
11	Fiche élève / trace de spectateur
12	Contacts

Quelques mots pour entrer dans l'œuvre

Ce spectacle part d'un mot entendu partout, souvent lancé sans y penser, et choisit de regarder ce qu'il contient. Il ne cherche pas à donner une leçon : il met des voix, des corps et des images en présence pour faire entendre ce que le langage peut produire dans une vie.

La création naît d'une expérience très simple : deux lettres aperçues sur les murs, gravées sur les tables, scandées dans les cours d'école. Enfant, Guillaume Laurent en demande le sens à son père. Plus tard, au fil des rencontres et de sa découverte du milieu LGBTQIA+, ces mêmes lettres prennent une autre réalité. De ce déplacement naît le désir de scène.

POUR L'ENSEIGNANT

Le dossier peut être utilisé avant ou après la représentation. Il n'est pas nécessaire de tout traiter : mieux vaut choisir une ou deux portes d'entrée en fonction de la classe, de la discipline et du temps disponible.



Recueillir une parole, puis la faire entendre



Le spectacle s'appuie sur un recueil de paroles : un studio d'enregistrement intime, une caméra discrète, une conversation confidentielle. Ces témoignages ne sont pas simplement diffusés. Ils deviennent une matière avec laquelle les interprètes dialoguent.

La scène crée ainsi une situation particulière : une personne absente peut être très présente par son visage et sa voix ; à l'inverse, les artistes présents physiquement peuvent choisir de ne pas parler. Le spectateur doit sans cesse décider où porter son regard et son écoute.

- Qu'est-ce qui change lorsqu'un témoignage privé devient une parole adressée à un public ?
- Que produit un visage filmé à grande échelle ?
- Le corps d'un interprète peut-il répondre à une parole sans l'illustrer ?
- Qu'est-ce qu'un silence peut ajouter à un témoignage ?

Quand les voix rencontrent les corps et les images

La Compagnie des Mangeurs de Cercle revendique une pratique pluridisciplinaire. Dans cette création, les témoignages enregistrés rencontrent le jeu, la danse, le cirque, la lumière et le mapping vidéo. La dramaturgie ne repose donc pas seulement sur ce qui est raconté, mais sur la manière dont plusieurs langages se frottent les uns aux autres.

LA PAROLE

Des récits singuliers, des voix enregistrées, une adresse documentaire.

LE CORPS

Deux interprètes, danseurs et circassiens : présence, effort, distance, proximité.

L'IMAGE

Des projections qui agrandissent, déplacent ou mettent en tension les témoignages.

L'ESPACE

Une scène capable de passer de l'intime à l'exposition, de la gravité à la fête.



Regard, norme, stigmatisation

Le spectacle ne réduit pas ses personnages à une seule expérience. La note d'intention parle de premiers émois, de tendresse, de blessures, d'injustices, de fierté et de fête. Elle cherche à faire sentir le poids du regard des autres tout en refusant d'enfermer les personnes dans la seule violence qu'elles ont pu subir.

UNE TENSION IMPORTANTE DE L'ŒUVRE

La création veut pouvoir être « poignante et douce, puissante et mélancolique », mais aussi faire de la scène un espace de fête. Cette coexistence est une piste d'analyse : pourquoi la fête peut-elle devenir une réponse artistique à la stigmatisation ?

- Comment se construit l'image que l'on a de soi lorsque l'on se sait regardé ?
- Qu'est-ce qu'une norme ? Qui la fabrique ? Comment devient-elle visible ?
- Pourquoi peut-on choisir de taire une partie de soi ?
- Que signifie « être fier » dans le contexte du spectacle ?
- Comment une œuvre peut-elle parler de violence sans réduire son sujet à la violence ?



Faire de la scène un espace de fête

« À mesure que je grandissais, au travers de mes rencontres et de ma découverte du milieu LGBTQIA+, ces deux lettres ont commencé à revêtir une autre réalité. L'atrocité que l'on m'avait décrite était belle, joyeuse et enviable. »

Ils étaient si beaux, ils étaient si fiers.

Ils sont si beaux, ils doivent se montrer fiers.

Je veux que la scène devienne un espace de fête pour panser les plaies des agressions répétées et médiatisées, un espace de fête comme un moyen de fuir la stigmatisation, un espace de fête libérateur et porteur d'espoir.

Le spectacle s'appuie sur un recueil de paroles : un studio d'enregistrement intime, une caméra discrète, une conversation confidentielle.

Sur scène, deux comédiens danseurs et circassiens dialoguent avec les projections des témoignages recueillis.

Les différents dispositifs scéniques choisis décuplent la puissance d'évocation des témoignages rapportés : tout en créant l'intimité dans l'immensité de la salle de spectacle, les interprètes au plateau invitent à davantage prêter l'oreille à ceux qui ne parlent pas et taisent leurs douleurs.

*En effet, l'expertise pluridisciplinaire de la Cie des Mangeurs de Cercle me permet aujourd'hui d'articuler et de conjuguer en salle les **voix** et les **corps**, le **cirque** et la **chorégraphie**, le travail **plastique** et le travail **numérique**. Ainsi, la Compagnie s'empare d'un fait de société qui lui est essentiel et vous propose un spectacle poignant et doux, puissant et mélancolique, triste à mourir mais surtout très très gay !*

Guillaume LAURENT.

Préparer sans raconter

Préparer une classe ne signifie pas expliquer à l'avance ce qu'elle devra comprendre. Quelques repères suffisent. L'enjeu est plutôt de donner aux élèves des points d'attention qui les rendent disponibles à la forme.

1. Partir du titre

DURÉE 15 à 20 min • EFFECTIF classe entière • MATÉRIEL papier / tableau • ESPACE salle de classe

Objectif — Faire émerger des hypothèses à partir du titre sans dévoiler le spectacle.

Compétences — Formuler une hypothèse ; argumenter ; écouter et confronter des interprétations.

Présenter uniquement le titre du spectacle. Ne donner ni synopsis ni explication. Demander ce que sa construction laisse imaginer.

- Qui peut être le « je » du titre ?
- Que produit le temps « j'avais décidé » ?
- Pourquoi employer le mot « jamais » ?
- Que promet ou dérange ce titre avant même d'avoir vu le spectacle ?

2. Un mot, plusieurs situations

DURÉE 20 à 30 min • EFFECTIF classe entière ou demi-groupes • MATÉRIEL tableau • ESPACE salle de classe

Objectif — Observer comment le contexte transforme la portée d'un mot.

Compétences — Identifier le rôle du contexte ; argumenter ; distinguer intention et effet.

Choisir un mot pouvant être affectueux dans un contexte et blessant dans un autre. Faire varier la personne qui parle, le ton, le lieu et le public. Observer ce qui change sans demander d'exemple autobiographique.

3. Quatre missions de regard

DURÉE 5 min • EFFECTIF 4 groupes • MATÉRIEL aucun • ESPACE avant l'entrée en salle

Objectif — Préparer une attention active sans imposer une interprétation.

Compétences — Observer ; mémoriser ; restituer une expérience de spectateur.

Répartir la classe en quatre groupes : voix / corps / images / espace. Chaque groupe garde simplement en mémoire deux moments liés à son axe. Aucune prise de notes pendant la représentation.

Commencer par ce qui reste

Le premier retour gagne à rester sensible. Avant de chercher un sens commun, on peut accepter que les souvenirs soient fragmentaires, contradictoires ou très différents d'un élève à l'autre.

La collecte

DURÉE 10 à 15 min • EFFECTIF individuel puis classe entière • MATÉRIEL papier / tableau • ESPACE salle de classe

Objectif — Faire émerger une mémoire sensible du spectacle avant l'analyse.

Compétences — Décrire ; sélectionner ; écouter la réception d'autrui.

Chaque élève note sans phrase complète : une image, un geste, une voix ou un silence, un changement de lumière, un moment de gêne ou de joie, une question. On met ensuite les mots en commun au tableau sans les commenter immédiatement.

Recomposer une scène

DURÉE 20 à 25 min • EFFECTIF groupes de 3 à 5 • MATÉRIEL papier facultatif • ESPACE salle de classe

Objectif — Distinguer ce qui a été observé de ce qui a été interprété.

Compétences — Décrire précisément ; confronter des souvenirs ; argumenter une lecture.

Choisir un moment du spectacle et tenter de le reconstituer avec précision : qui était présent ? où ? que voyait-on ? qu'entendait-on ? que faisait la vidéo ? comment le corps répondait-il ?

- Séparer d'abord la description de l'interprétation.
- Comparer ensuite plusieurs lectures d'un même moment.

UNE RÈGLE DE DISCUSSION

On peut dire « je n'ai pas compris », « cela m'a mis mal à l'aise », « j'ai ri », « je n'ai rien ressenti ». La discussion commence lorsque l'on essaie ensuite de relier cette réaction à un élément précis de la représentation.

Le poids des mots

Le spectacle part d'un terme dont l'usage s'est banalisé. L'atelier propose de regarder le fonctionnement d'une parole plutôt que de dresser un catalogue d'insultes.

Cartographie d'une phrase

DURÉE 30 à 45 min • EFFECTIF classe entière ou groupes • MATÉRIEL tableau / feuilles • ESPACE salle de classe

Objectif — Comprendre que la portée d'une parole dépend aussi de la situation d'énonciation.

Compétences — Analyser une situation ; prendre en compte le point de vue d'autrui ; argumenter.

À partir d'une phrase fictive, faire varier cinq paramètres : qui parle ? à qui ? devant qui ? sur quel ton ? avec quelle intention déclarée ? Pour chaque variation, les élèves décrivent l'effet possible sur la personne qui reçoit la phrase.

Intention / effet

DURÉE 20 min • EFFECTIF classe entière • MATÉRIEL tableau • ESPACE salle de classe

Objectif — Distinguer l'intention revendiquée des effets possibles d'une parole.

Compétences — Classer ; justifier ; débattre dans un cadre collectif.

Former deux colonnes au tableau : « ce que la personne voulait faire » et « ce que la parole peut produire ». Chercher les situations où les deux colonnes ne coïncident pas.

Réécrire sans effacer

DURÉE 20 min • EFFECTIF individuel puis binômes • MATÉRIEL papier / stylos • ESPACE salle de classe

Objectif — Exprimer un conflit sans viser l'identité réelle ou supposée d'une personne.

Compétences — Réécrire ; nuancer ; choisir un registre de langue adapté.

Choisir une phrase blessante fictive et la transformer sans nier le conflit : comment exprimer l'agacement, le désaccord ou la moquerie sans viser ce que l'autre est ou ce qu'on suppose qu'il est ?

Faire entendre une voix

Le témoignage est l'un des matériaux essentiels de la création. On peut travailler ce geste sans demander aux élèves de livrer leur intimité.

Le témoignage fictif

DURÉE 40 à 45 min • EFFECTIF individuel puis petits groupes • MATÉRIEL papier / stylos • ESPACE salle de classe

Objectif — Expérimenter une écriture à la première personne tout en protégeant l'intime.

Compétences — Écrire un récit bref ; construire un point de vue ; lire à voix haute.

Inventer un personnage qui raconte un moment où le regard des autres a modifié sa manière d'agir. Le texte est écrit à la première personne mais reste entièrement fictif.

- Commencer par une situation concrète.
- Éviter d'expliquer immédiatement ce que le personnage ressent.
- Faire apparaître un détail matériel : un lieu, un vêtement, un bruit, une lumière.
- Terminer sur une phrase que le personnage n'aurait pas pu dire au début.

Voix présente / corps absent

DURÉE 30 min • EFFECTIF groupes de 3 à 5 • MATÉRIEL textes produits • ESPACE salle dégagée

Objectif — Expérimenter la dissociation entre parole, présence et regard.

Compétences — Lire ; composer une présence scénique ; observer une relation entre voix et corps.

Un élève lit le texte hors du champ de vision. Deux autres composent une présence silencieuse dans l'espace. Le groupe observe : le corps illustre-t-il la parole, la contredit-il, la prolonge-t-il ?

À RAPPROCHER DU SPECTACLE

Sur scène, les interprètes dialoguent avec des témoignages projetés. L'exercice permet d'expérimenter cette dissociation entre celui qui parle et celui que l'on regarde.

Se cacher, résister, se montrer, célébrer

NOTE D'INTENTION

*Depuis mon enfance, je les vois sur les murs, gravées sur les bancs et les tables de classe.
Dans la cour d'école, on les scande à tue-tête.*

*Et puis, je me souviens précisément de ce mardi soir : enfant, confortablement installé
devant un téléfilm d'Antenne 2, je répète une réplique pour en demander la définition à
mon père :*

*PD comme un sac à dos
Insurgé, il m'a répondu « C'est une atrocité ! »
Le décor est planté.*

*Peu de ressources existent sur le territoire où je vis pour répondre aux questions des jeunes
concernant l'orientation sexuelle et les questions de genre et/ou identités.
Comme pour leur répondre, comme pour expliquer à mes contemporains, je veux porter à
la scène une galerie de portraits.*

*Pour faire tomber les barrières, éliminer les entraves, mettre en exergue les combats
gagnés et perdus, mais aussi et surtout nos forces, je vais porter à la scène des confessions
sincères et des histoires poignantes.*

*Je veux que le public sente le poids du regard des autres, qu'il s'entende raconter la
tendresse des premiers émois, mais qu'il sache aussi que – pour deux lettres – on se suicide.
Au travers de ce projet, je veux que l'on s'interroge sur les injustices, les inégalités liées à
l'orientation sexuelle mais aussi, plus largement, sur la liberté d'être et d'aimer.*

Guillaume LAURENT



Le corps peut raconter sans traduire mot à mot. Le cirque et la danse permettent de travailler l'équilibre, la contrainte, l'exposition, l'appui ou la relation à l'autre.

Quatre verbes

DURÉE 30 à 40 min • EFFECTIF groupes de 4 à 6 • MATÉRIEL aucun • ESPACE salle dégagée

Objectif — Traduire une intention par le corps sans recourir à la parole.

Compétences — Composer collectivement ; mobiliser le corps comme langage ; observer et interpréter.

Par groupes, choisir un verbe : se cacher, résister, se montrer ou célébrer. Construire une séquence très courte sans parole, avec un début, une transformation et une fin. Aucun geste ne doit être expliqué avant la présentation.

- Qu'avez-vous compris avant que le groupe explique son intention ?
- Quel rôle jouent la distance entre les corps et l'orientation des regards ?
- À quel moment un geste devient-il une image ?
- Comment passe-t-on de l'intime au collectif ?

Quatre temps autour du spectacle

Quatre temps

DURÉE 4 séances de 45 min à 1 h, à adapter • EFFECTIF une classe, environ 20 à 30 élèves • MATÉRIEL tableau ou vidéoprojecteur, feuilles et stylos ; matériel complémentaire selon la production choisie • ESPACE salle dégagée

Objectif — Préparer les élèves à la rencontre avec le spectacle sans en dévoiler le contenu ; développer leur attention aux différents langages scéniques ; leur permettre de mettre en mots leur expérience de spectateur ; interroger les effets du langage et du regard des autres ; prolonger la représentation par une production personnelle ou collective.

Compétences travaillées — Décrire une expérience sensible ; formuler et argumenter une interprétation ; écouter et confronter différents points de vue ; distinguer observation et interprétation ; analyser les relations entre parole, corps, image et espace ; expérimenter une forme d'expression écrite, orale, visuelle ou corporelle.

AVANT 1

Le titre et les mots

Faire émerger les hypothèses à partir du titre, puis travailler la différence entre intention et effet d'une parole.

AVANT 2

Regarder une forme

Présenter les quatre langages à observer : voix, corps, image, espace. Ne pas raconter le spectacle.

APRÈS 3

Décrire avant d'interpréter

Collecte sensible, recomposition d'une scène, confrontation de plusieurs souvenirs d'un même moment.

APRÈS 4

Produire

Choisir un prolongement : témoignage fictif, courte forme corporelle, composition visuelle ou discussion argumentée.

Une création à plusieurs métiers

Le spectacle est porté par une équipe aux parcours croisés. Cette diversité fait partie de l'écriture de la Compagnie : le cirque rencontre la danse, le théâtre, la lumière et les arts numériques.

MISE EN SCÈNE Guillaume LAURENT

Artiste et auteur pluridisciplinaire, formé notamment au cirque et au cadre aérien ; fondateur de la Compagnie des Mangeurs de Cercle.

JEU Jean-Philippe GERAUD

Cirque, danse, batterie et théâtre ; formé au tissu aérien, à la danse contemporaine et au jeu théâtral.

JEU Julian PERES

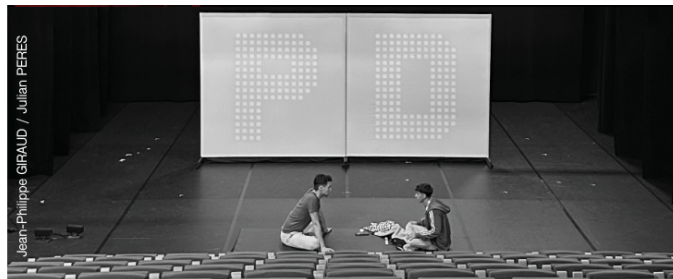
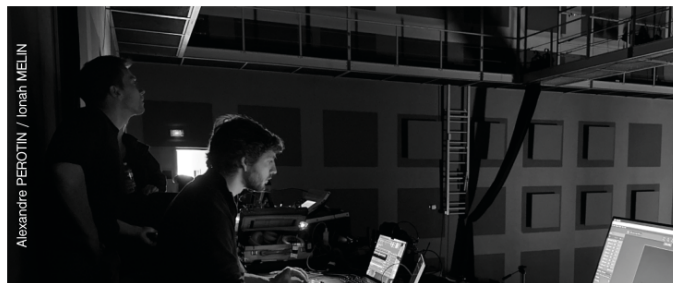
Théâtre, danse contemporaine et acrobatie aérienne ; membre de la Compagnie depuis 2016.

LUMIÈRE Ionah MELIN

Régie lumière, construction, scénographie et marionnette.

MAPPING VIDÉO Alexandre PEROTIN

Création graphique, photographie, montage vidéo, mapping et outils numériques.



Les Mangeurs de Cercle

La Compagnie des Mangeurs de Cercle travaille depuis 17 ans à la création de spectacles en espace public. Son équipe rassemble des artistes issus du cirque, du théâtre, de la musique et des arts numériques. Cette pluridisciplinarité nourrit une recherche fondée sur la découverte et la prise de risque artistique.

« Manger le cercle » : s'approprier les traditions pour les dépasser, les renouveler et s'en affranchir.

Dans le dossier artistique, Guillaume Laurent relie le nom de la compagnie au cercle du cirque : la piste, la balle, le chapiteau. Sortir du cercle, c'est aussi aller à la rencontre d'autres espaces, d'autres formes et d'autres publics.

À OBSERVER AVEC LES ÉLÈVES

Dans Voilà pourquoi j'avais décidé que je ne serais jamais PD, où la compagnie sort-elle de ses habitudes ? Quels cadres sont déplacés : ceux du cirque, du témoignage, de l'image, du rapport entre scène et société ?

Ma trace de spectateur

UNE IMAGE QUE JE GARDE

.....

UN GESTE OU UN MOUVEMENT

.....

UNE PAROLE OU UN SILENCE

.....

UN CHOIX DE LUMIÈRE OU DE VIDÉO

.....

UNE ÉMOTION

.....

UNE QUESTION QUE LE SPECTACLE ME LAISSE

.....

JE CHOISIS UN MOMENT À ANALYSER

Ce qui se passe sur scène :

Ce que j'ai compris ou imaginé :

Le choix artistique qui m'a aidé à le comprendre :

Quelques points de vigilance

Le spectacle touche à des expériences intimes et à des situations de stigmatisation. Le cadre posé par l'adulte compte autant que les questions proposées.

Ne pas assigner

Ne pas supposer l'orientation sexuelle, l'identité ou l'histoire d'un élève à partir de son apparence, de ses réactions ou de ses prises de parole.

Ne pas exiger de témoignage

Une activité peut toujours être menée à partir d'un personnage fictif ou d'une situation de spectacle. Personne n'a à se dévoiler pour participer.

Décrire avant d'interpréter

Face à un rire, un silence ou un malaise, revenir d'abord à ce qui s'est passé et à ce qui a été perçu.

Recadrer sans transformer l'élève en exemple

Lorsqu'un mot blessant apparaît, travailler son usage et son effet sans faire de la discussion un procès individuel.

Accueillir la pluralité des réceptions

Un spectacle n'impose pas une émotion unique. Les désaccords d'interprétation peuvent devenir une matière de travail dès lors qu'ils restent respectueux.

Compagnie des Mangeurs de Cercle

CRÉATION / MISE EN ESPACE

Guillaume LAURENT
06 08 89 47 09
contact@mangeursdecercle.com

PRODUCTION / ADMINISTRATION

Marion LEDRU
06 68 34 27 58
production@mangeursdecercle.com

www.mangeursdecercle.com

Avec le soutien de la DRAC Grand Est.